

ÉTOILE DES BRASSEURS

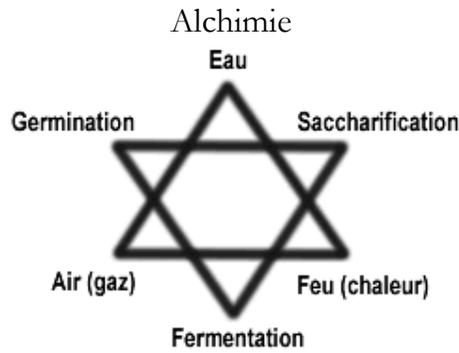
Souvent appelé "étoile des brasseurs", le sceau de Salomon Son sens alchimique montre la fusion des 4 éléments qui se retrouvent lors du brassage de la bière : l'eau, l'orge et le houblon pour la terre, les levures pour l'air et la cuisson pour le feu.

La croix des brasseurs ou étoile des brasseurs ressemble à l'étoile de David mais il n'y a aucune relation avec le judaïsme. Deux interprétations sont couramment admises. Au Moyen Age, l'observation remplaçait les connaissances. La biochimie et la microbiologie étaient inconnues, aussi les réussites ou les échecs étaient imputées à des forces occultes. Cette croix des brasseurs pouvait donc être assimilée à une amulette porte-bonheur. L'explication alchimiste permet de combiner le ciel et la terre certes, mais aussi les 4 éléments, l'air, la terre, l'eau, le feu, permettant d'interpréter la germination de grain, le brassage, la fermentation.

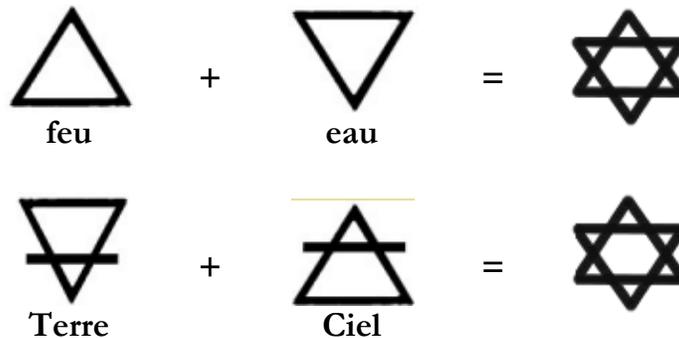


Moine brasseur. La plus ancienne représentation d'une salle à brasser.
Traduction de l'inscription au haut de la gravure : "Le 46ème frère qui y mourut s'appelait Herttel, brasseur".

Dessin de la chronique de Mendel, de Nuremberg, 1397. (Bibliothèque de la Ville de Nuremberg)



air + eau = germination
 eau + chaleur = saccharification
 chaleur + air = fermentation



- Le feu** Lors du touraillage mais aussi sous la chaudière lors du brassage.
- L'eau** Lors de l'empâtage et du brassage pour solubiliser l'amidon du malt.
- L'air** Pour la fécondation du moût par les levures sauvages véhiculées par le vent.
- La terre** Sous la forme de l'orge, matière première de la bière issue de la terre.

Source : <http://jetons68.com/divers/etoile.htm>

Etoile des brasseurs :

le double triangle est un signe prophylactique relevant de l'alchimie, qui apparaît au XV^e siècle. Ce symbole mystérieux ne s'éclaire que si l'on perçoit la fabrication de la bière comme une véritable renaissance du grain d'orge. Cette étoile, initialement suspendue juste au-dessus de la cuve à brasser, s'apparente au sceau de Salomon des alchimistes. Par la réunion de l'eau et du feu, le brassage permet à une substance morte et décomposée, le grain d'orge, de revivre sous une forme nouvelle, la bière. Cette perception symbolique du cycle de la bière permet de comprendre les nombreuses croyances populaires et interdits qui se rattachent à la fabrication de ce breuvage. La levure de bière partage avec la rosée, particulièrement celle de la Saint-Jean, une action purificatrice et rajeunissante. Un œuf jeté dans les cuves de fermentation favorisait le mûrissement de la bière. L'orage, comme la présence d'une femme ayant ses règles, risquait d'interrompre la fermentation.

On retrouve ici quelque peu le souci du fameux *Reinheitsgesetz* du duc Guillaume IV de Bavière, de 1516, qui fit bondir tous les brasseurs et buveurs de bière alsaciens. Ils y voyaient en effet un certain protectionnisme :

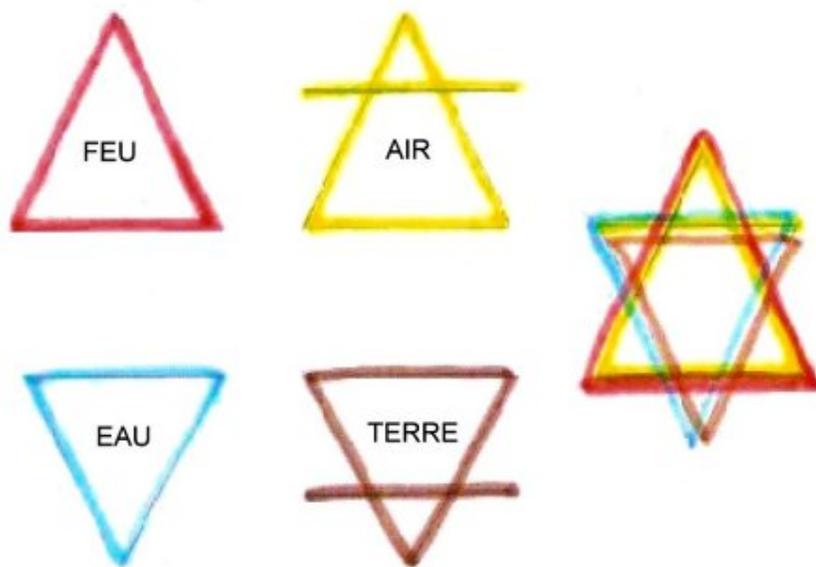
Gersten + Hopffen + Wasser, die Reinheit darf der Chemie nicht zum Opfer fallen [5]

La bière était considérée comme une boisson païenne, combattue à ce titre par l'église catholique. Puis, après une parenthèse monacale durant laquelle les moines en avaient fait une source de revenus, la bière a été recueillie par l'église protestante [6].

Hopfen und Malz, Gott erhalt's [7]

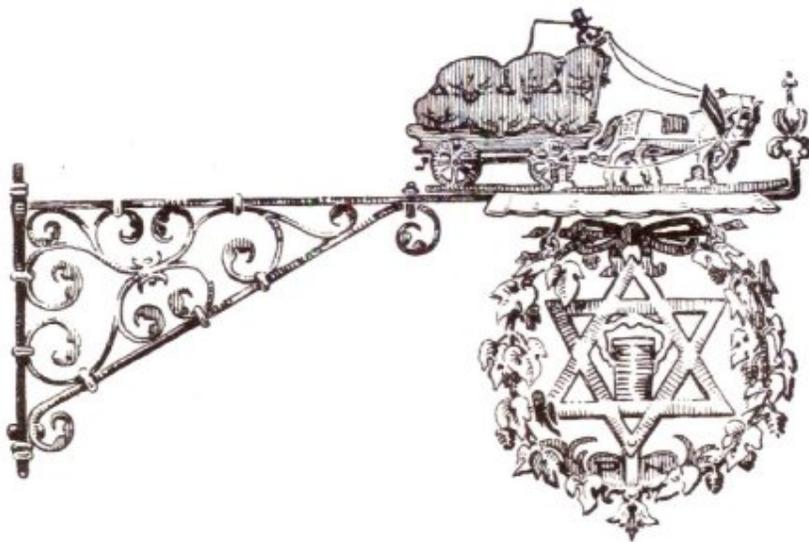
Le vin est un don de Dieu, la bière est une tradition humaine qui réunit les quatre éléments, Terre, Feu, Eau et Air. Ils sont représentés, chacun séparément, par un triangle cabalistique connu dans l'alchimie. Réunis, ils forment une étoile qui se trouve être la même que celle de David.

Source : <http://www.museum.agropolis.fr/pages/savoirs/bieres/3histoire.htm>



Croquis A. Wagner

On trouve beaucoup d'enseignes avec cette étoile, dont une qui est très explicite : elle réunit l'étoile, le bock [8], le livreur de fûts de bière et la couronne de feuilles de vigne qui indique aux passants que le restaurant sert également du vin.



Malgré un rôle prééminent dans le sacré, la bière va connaître des problèmes lors de l'évangélisation, au début de notre ère. La religion chrétienne venue du Sud, progresse vers le Nord de l'Europe, les vignes méditerranéennes gagnent les terres à céréales du Nord. La guerre entre la bière païenne et le vin sacré, le sang du Christ, vient de commencer. Elle est la partie visible de la lutte entre deux religions, deux

civilisations. La devise de la communauté des cervoisiers de Paris comportait cette phrase significative : "Bacchus, Ceres aemula" (Cérès rivale de Bacchus). Durant tout le Moyen Age, la bière va être dénoncée par les médecins, prêtres, chroniqueurs, elle sera accusée de tous les méfaits. En 306, un prêtre va jusqu'à menacer les brasseurs d'excommunication! Les proverbes qui raillent la bière et vantent le vin se retrMalgré unouvent dans toutes les chroniques du Moyen-Age : "Qui boit du vin se régénère. Qui boit de la bière dépérit " La bière se retrouve ainsi associée aux pratiques occultes et aux sabbats. Victime de cette véritable guerre des religions, celle qui fut le breuvage des dieux va devenir la boisson du vaincu. Elle devient la boisson des pauvres, servie dans des cruches de terre, elle n'est pas digne de figurer sur les tables des nobles. Mais ce combat opposait en réalité, d'après certains historiens, le christianisme au protestantisme, et surtout en France, car les moines étrangers jouèrent un grand rôle dans la fabrication de la bière, en y apportant des techniques nouvelles, avec l'aide de certains souverain s comme Wenceslas 1er, roi de Bohème, qui établit la peine de mort pour quiconque exporterait des boutures de houblon de son pays. Peut-être ne s'agissait-il que d'une histoire de gros sous, mais quoi qu'il en soit, ceci nous prouve l'utilisation du houblon dans la fabrication de la bière. Ce même roi obtint du pape Innocent IV la révocation d'un édit interdisant la fabrication de la bière, ce qui n'empêcha pas les chrétiens français de continuer à lutter contre cette boisson. Pendant ce temps, le houblon se répand de plus en plus, entre autres grâce à Jean sans Peur (1371-1419), dijonnais, duc de Bourgogne, qui créa l'ordre du Houblon, dont la mission consistait à répandre l'utilisation de la plante dans tout le pays, son rôle sera déterminant. Autre fait très important, alors que ce termine le Moyen Age, le mot bière apparaît pour la première fois dans un texte officiel.

Nous sommes en 1435. Guillaume IV est Electeur de Bavière lorsqu'il émet la très renommée Reinheitsgebot : la Loi de pureté, visant

<http://jetons68.com/divers/etoile.htm>

wikipedia

<http://www.museum.agropolis.fr/pages/savoirs/bieres/3histoire.htm>